

La Révélation de Jésus-Christ - Numéro seize

Le dévoilement des sept tonnerres : une analyse prophétique de l'Apocalypse et de l'histoire cachée

Jeff Pippenger
2023-11-15

Nous exposons la séquence des événements prophétiques identifiés par l'histoire cachée des sept tonnerres, telle que présentée dans les chapitres onze à treize de l'Apocalypse. Nous n'avons pas encore atteint, dans le développement de ces événements, le point où nous mettrons en parallèle l'histoire de la corne du protestantisme et celle de la corne du républicanisme. Nous n'avons pas non plus encore établi un cadre de compréhension pour cerner précisément le rôle de l'islam dans le message du Cri de Minuit. Il existe toutefois une vérité très importante liée à ces événements, qui indique ce qu'une personne doit faire lorsqu'elle comprend les vérités qui sont en train d'être descellées. La bénédiction de l'Apocalypse inclut la responsabilité de « garder » les choses qui y sont écrites.

Le fil de l'histoire qui est en train d'être descellé transmet la puissance créatrice de Dieu à ceux qui voudront entendre, lire et garder les choses qui y sont écrites. Il est donc temps de nous écarter de notre étude du dernier récit prophétique d'Ésaïe et des chapitres onze à treize de l'Apocalypse, afin d'établir la signification des "trois jours et demi" pendant lesquels Élie et Moïse furent morts dans la rue de l'autoroute de l'information, qui traverse la vallée des os morts et desséchés. Ce que nous allons identifier maintenant, c'est le symbolisme du "désert".

Dans le dernier article, nous avons identifié quatre témoins prophétiques de la séquence d'événements établie par l'histoire cachée des sept tonnerres. La ligne de l'image du Christ, la ligne des deux témoins, la ligne de l'image de la bête et la ligne du roi du nord contrefait.

La seconde moitié de la ligne du faux roi du nord commence avec la montée en puissance de la papauté en 538. Ensuite, la papauté, le faux roi spirituel du nord, a foulé aux pieds Jérusalem spirituelle et Israël spirituel pendant mille deux cent soixante ans.

Ils tomberont sous le tranchant de l'épée, et seront emmenés captifs parmi toutes les nations ; et Jérusalem sera foulée aux pieds par les nations, jusqu'à ce que les temps des nations soient accomplis. Luc 21:24.

Il fut dit à Jean de mesurer tant le sanctuaire que la multitude, mais il lui fut aussi dit de laisser de côté le parvis, car il avait été donné aux païens pour mille deux cent soixante ans.

Et il me fut donné un roseau semblable à une verge; et l'ange se tint là, disant: Lève-toi, et mesure le temple de Dieu, et l'autel, et ceux qui y adorent. Mais le parvis qui est au dehors du temple, laisse-le, et ne le mesure pas; car il a été donné aux nations; et la ville sainte sera foulée aux pieds pendant quarante-deux mois. Révélation 11:1, 2.

Jean et Luc témoignent que les nations « foulent aux pieds » « Jérusalem » pendant « quarante-deux mois ». Jean précise la durée, et Luc indique la conclusion de l'histoire. Ces deux témoins abordent la question de Daniel, chapitre huit, verset treize.

Alors j'entendis un saint parler, et un autre saint dit à celui qui parlait : Jusqu'à quand durera la vision concernant le sacrifice quotidien et la transgression de la désolation, pour que le sanctuaire et l'armée soient tous deux foulés aux pieds ? Daniel 8:13.

La question concernant la durée pendant laquelle le sanctuaire et l'armée devaient être foulés aux pieds identifie deux puissances dévastatrices qui accompliraient l'acte de fouler Jérusalem aux pieds, Jérusalem qui, chez Daniel, est représentée par le « sanctuaire » et aussi par « l'armée ». La compréhension fondamentale correcte de ce verset, telle qu'exprimée par J. N. Andrews, est que le verset identifie deux puissances dévastatrices qui ont foulé aux pieds à la fois le sanctuaire et l'armée. La première puissance dévastatrice identifiée dans le verset est le paganisme, et la seconde est le papisme. Le mot « armée » est, chez Daniel, l'expression de ce que Jean identifie comme les « adorateurs » dans le temple, c'est-à-dire à Jérusalem.

"Il y a deux « désolations » dans Daniel 8. — Ce fait est rendu si clair par Josiah Litch que nous présentons ses paroles :"

« Le sacrifice quotidien » est la leçon actuelle du texte anglais. Mais il n'est nullement question de sacrifice dans l'original. Cela est reconnu de tous. C'est une glose ou une construction imposée par les traducteurs. La vraie leçon est : « le quotidien et la transgression de la désolation », quotidien et transgression étant reliés par « et » ; la désolation quotidienne et la transgression de la désolation. Ce sont deux puissances dévastatrices, qui devaient dévaster le sanctuaire et l'armée. - Expositions prophétiques, tome 1, page 127.

Il est évident que le sanctuaire et l'armée devaient être foulés aux pieds par le perpétuel et la transgression qui cause la désolation. Une lecture attentive du verset 13 tranche ce point. Et ce fait en établit un autre, savoir : que ces deux désolations sont les deux grandes formes sous lesquelles Satan a tenté de renverser le culte et la cause de Jéhovah. Les remarques de M. Miller sur le sens de ces deux termes, et la démarche qu'il a suivie pour en déterminer le sens, sont présentées sous le titre suivant :

LES DEUX DÉSOLATIONS SONT LE PAGANISME ET LA PAPAUTÉ

'Je lus encore, et je ne pus trouver aucun autre cas où [le perpétuel] se trouvait, sinon dans Daniel. Je pris alors [à l'aide d'une concordance] ces mots qui étaient en relation avec lui, "ôter"; il ôtera, "le perpétuel"; "depuis le temps où le perpétuel sera ôté", etc. Je continuai à lire et pensai que je ne trouverais aucune lumière sur le texte; finalement, j'arrivai à 2 Thessaloniens 2:7, 8. "Car le mystère de l'iniquité agit déjà; seulement celui qui le retient maintenant le retiendra, jusqu'à ce qu'il soit écarté; et alors se révélera cet impie", etc. Et quand je fus parvenu à ce texte, oh! que la vérité apparut claire et glorieuse! La voilà! C'est cela, "le perpétuel"! Eh bien, que veut dire Paul par "celui qui le retient maintenant", ou qui empêche? Par "l'homme du péché" et "l'impie", on entend le papisme. Eh bien, qu'est-ce qui empêche le papisme d'être révélé? C'est le paganisme; alors, "le perpétuel" doit signifier le paganisme.' -

Manuel du Second Avènement, page 66. J. N. Andrews, Le sanctuaire et les 2300 jours, 33, 34.

En accomplissement des "sept temps" du Lévitique vingt-six, le paganisme a foulé aux pieds le sanctuaire et l'armée pendant mille deux cent soixante ans, puis le papisme a accompli la même œuvre pendant mille deux cent soixante ans supplémentaires. La papauté avait foulé aux pieds Jérusalem pendant mille deux cent soixante ans selon Luc et Jean, jusqu'à ce que la papauté reçoive sa blessure mortelle en 1798. En soustrayant mille deux cent soixante ans de 1798, on arrive à 538. En soustrayant mille deux cent soixante ans de 538, on arrive à 723 av. J.-C., lorsque l'Assyrie, le roi du Nord littéral à cette époque, emmena le royaume du Nord d'Israël en captivité.

Jean ne se réfère qu'aux mille deux cent soixante années durant lesquelles la papauté a foulé aux pieds le sanctuaire et l'armée, mais Luc traite des deux périodes de mille deux cent soixante ans pendant lesquelles le paganisme et le papisme ont foulé aux pieds Jérusalem, car il déclare "jusqu'à ce que les temps des nations soient accomplis". Luc considère que le fait que Jérusalem soit foulée aux pieds représente plus qu'un seul "temps", car il l'appelle l'accomplissement des "temps" des nations.

Bien sûr, en 1856, l'adventisme millérite est devenu laodicéen, et sept ans plus tard ils ont rejeté la vérité des « sept temps » du Lévitique 26, de sorte qu'il est impossible à l'adventisme de voir ces simples faits bibliques. Le fait que j'identifie, c'est que l'histoire cachée des sept tonnerres, qui identifie trois jalons, et une période de temps entre le premier et le deuxième jalon, puis une seconde période de temps entre le deuxième et le troisième jalon, est représentée dans la ligne prophétique du faux roi du Nord.

Cette ligne a commencé en 723 av. J.-C., lorsque le royaume du Nord d'Israël a été réduit en esclavage par le roi d'Assyrie, un roi du nord au sens propre. Puis, en 538, le roi spirituel du nord a été investi de pouvoir, et il a ensuite piétiné Jérusalem spirituelle pendant encore mille deux cent soixante ans, jusqu'à ce qu'il reçoive une blessure mortelle en 1798. De 723 av. J.-C. jusqu'en 538, les puissances qui maintenaient Israël en sujétion étaient toujours des puissances païennes.

La ligne du Christ identifie l'onction du vrai roi du Nord lors de son baptême en l'an 27, et mille deux cent soixante jours prophétiques plus tard, il fut crucifié. Ses disciples furent alors revêtus de puissance pour présenter le message du vrai roi du Nord, jusqu'à la lapidation d'Étienne en l'an 34. La seule fois où le Christ ne marcha pas durant l'ensemble des mille deux cent soixante jours de son ministère fut lorsqu'il fit son entrée triomphale à Jérusalem en chevauchant. Il foula donc aux pieds Jérusalem pendant mille deux cent soixante jours, tout comme ses disciples après la croix. Les deux lignes, le faux roi du Nord et le Christ, le vrai roi du Nord, foulèrent aux pieds Jérusalem et l'armée pendant mille deux cent soixante jours.

Le paganisme était une contrefaçon du système de culte du service du sanctuaire terrestre des Juifs littéraux, et le papisme est une contrefaçon du service du sanctuaire céleste des Juifs spirituels. Les mille deux cent soixante ans du paganisme étaient parallèles aux mille deux cent soixante jours du Christ, et les mille deux cent soixante ans du papisme étaient parallèles aux mille deux cent soixante jours des disciples.

Chacune des deux lignes contient la même structure prophétique de l'histoire cachée des sept tonnerres, qui a commencé à être publiquement descellée en juillet 2023. Le descèlement a été accompli en partie par la reconnaissance de la première déception du mouvement millérite. Leur première déception inaugura une période, appelée le "temps d'attente" dans la parabole des dix vierges. Le "temps d'attente" prit fin au camp-meeting d'Exeter, dans le New Hampshire, lorsque le message du Cri de Minuit fut pleinement établi. Le camp-meeting d'Exeter devint le deuxième jalon, ce qui inaugura ensuite une période durant laquelle le message du Cri de Minuit fut proclamé, jusqu'à ce que le troisième jalon du jugement et la dernière déception arrivent.

Les trois jalons étaient la première déception, le message du Cri de Minuit et la dernière déception. Ces trois jalons s'alignent avec le mot hébreu « vérité », qui correspond aux première, treizième et dernière lettres de l'alphabet hébraïque. Le fait que la première et la dernière soient toutes deux des déceptions représente la signature de l'Alpha et de l'Oméga.

Il n'existe pas de représentation directe de mille deux cent soixante jours dans l'histoire millérite, pourtant l'histoire millérite est l'histoire du premier mouvement et, par conséquent, préfigure le dernier mouvement. L'histoire de la première déception dans le dernier mouvement a commencé le 18 juillet 2020, et elle est illustrée dans l'Apocalypse, chapitre onze. Dans l'Apocalypse, chapitre onze, les deux témoins sont mis à mort, marquant la première déception du dernier mouvement, préfigurée par le premier mouvement.

Dans Apocalypse 11, la déception marqua le début d'une période de mille deux cent soixante jours pendant laquelle leurs cadavres étaient dans la rue, marquant ainsi le temps d'attente de la parabole. À leur résurrection, ils sont érigés en étendard à l'heure même du jugement de la loi du dimanche. L'histoire des deux témoins comprend une période symbolique de mille deux cent soixante jours.

Les détails du mouvement du troisième ange dans l'histoire cachée des sept tonnerres fournissent beaucoup plus de précisions que les autres lignes parallèles, mais la ligne du troisième ange, la ligne du véritable roi du nord et la ligne du roi du nord contrefait possèdent toutes les mêmes caractéristiques prophétiques: un point de départ, suivi d'une période de temps menant à un point intermédiaire, puis d'une période de temps menant au jugement au point final.

Les mille deux cent soixante jours sont un élément principal de l'histoire cachée des sept tonnerres. Les mille deux cent soixante jours sont symbolisés par un « désert » dans le chapitre douze de l'Apocalypse.

Et la femme s'enfuit dans le désert, où elle a un lieu préparé par Dieu, afin qu'on l'y nourrisse pendant mille deux cent soixante jours. Apocalypse 12:6.

L'Église s'est enfuie au désert pour échapper au piétinement exercé par le pouvoir papal pendant mille deux cent soixante ans. Le verset quatorze en fournit un autre témoignage.

Et les deux ailes d'un grand aigle furent données à la femme, afin qu'elle s'envole au désert, vers le lieu qui est le sien, où elle est nourrie pendant un temps, des temps et la moitié d'un temps, loin de la face du serpent. Apocalypse 12:14.

L'Église a fui la persécution du dragon et de la papauté pendant mille deux cent soixante ans, et c'est pourquoi le « désert » est un symbole des mille deux cent soixante jours. Ce nombre se rencontre directement sept fois dans les livres de Daniel et de l'Apocalypse, mais il est représenté de plusieurs autres façons dans les Écritures. Dans chaque cas, il représente les « sept fois » du Lévitique 26.

Qu'il se soit agi du paganisme foulant aux pieds le sanctuaire et l'armée de 723 av. J.-C. jusqu'en 538, ou de la papauté foulant aux pieds la Jérusalem spirituelle et les adorateurs qui s'y trouvaient, cela constituait une illustration de la dispersion du peuple de Dieu, provoquée par le fait que le peuple de Dieu avait rompu l'alliance des « sabbats de la terre », telle qu'elle est exposée dans le Lévitique, chapitres 25 et 26. Au chapitre 26, on l'appelle la querelle de l'alliance de Dieu.

Et j'amènerai sur vous l'épée, qui vengera la violation de mon alliance; et lorsque vous vous serez rassemblés dans vos villes, j'enverrai la peste parmi vous; et vous serez livrés entre les mains de l'ennemi. Lévitique 26:25.

La rébellion contre l'alliance de Dieu a attiré sur le peuple de Dieu l'esclavage et la dispersion, qui sont représentés comme la « querelle de mon alliance ». Ne pas comprendre la punition, que Daniel appelle la « malédiction » et le « serment » de Moïse, et que l'on appelle aussi la « querelle de mon alliance », rend une personne aveugle au sens plus profond de l'œuvre du Christ telle qu'elle est représentée dans le chapitre neuf de Daniel. Un constat constant, dans les écrits d'Ellen White, au sujet du peuple de Dieu plongé dans l'aveuglement laodicéen, est qu'il ne peut pas « raisonner de la cause à l'effet ». Vous pouvez prétendre comprendre les mille deux cent soixante années des Âges sombres, mais si vous ne connaissez pas la « cause » de ce piétinement, vous êtes aveugle.

Et il confirmera l'alliance avec un grand nombre pour une semaine ; et au milieu de la semaine, il fera cesser le sacrifice et l'offrande, et, à cause du débordement des abominations, il en fera une désolation, jusqu'à la fin ; et ce qui est décrété sera déversé sur la désolation. Daniel 9:27.

La confirmation de l'alliance par le Christ est directement associée à la « querelle de son alliance ». La durée de la « malédiction » était de deux mille cinq cent vingt ans, et la durée de la confirmation par le Christ de cette même alliance était de deux mille cinq cent vingt jours. Conformément au mot hébreu « vérité », qui fournit la structure de l'histoire cachée des sept tonnerres, la semaine prophétique au cours de laquelle le Christ devait confirmer son alliance comportait trois jalons représentés par les première, treizième et dernière lettres de l'alphabet hébreu.

Le premier jalon de la semaine fut Son baptême, le deuxième jalon fut la croix et le dernier fut la mort d'Étienne. Refuser de voir les "sept temps" du Lévitique 26, comme les anges célestes ont amené William Miller à voir les "sept temps", ôte la possibilité de voir pleinement la prophétie même dans laquelle le Christ a versé Son sang et a confirmé la même alliance que Son peuple ancien au sens littéral avait rejetée. Tous ceux qui seront sauvés en fin de compte n'auront qu'une compréhension partielle et incomplète de la "vérité". Mais personne n'est sauvé s'il refuse délibérément de voir la "vérité". Il n'y a qu'un seul chemin vers le Père, et c'est par Jésus, et Jésus est la "vérité".

C'est une compréhension qui mérite d'être méditée, car elle parle de l'alliance des chapitres vingt-cinq et vingt-six du Lévitique. La « malédiction » des « sept temps » fut infligée à l'Israël littéral de l'Antiquité en raison de son refus de mettre en œuvre les directives relatives au repos de la terre et à l'accomplissement des prescriptions du Jubilé. C'était un péché d'omission. La malédiction leur fut infligée non parce qu'ils avaient directement transgressé un commandement, tel que tu ne tueras point ou tu ne voleras point, mais pour avoir omis une tâche qu'il leur avait été ordonné d'accomplir. Ils ont simplement ignoré les directives liées au repos de la terre. Les adventistes qui n'acceptent tout simplement pas les « sept temps » (que les anges ont conduit William Miller à découvrir), pour quelque raison non sanctifiée que ce soit, n'ont tout simplement jamais pris le temps d'examiner véritablement la vérité et accomplissent le même type de rébellion par omission en négligeant les mêmes informations d'alliance que l'Israël littéral de l'Antiquité a négligées. Le commencement illustre la fin.

Les mille deux cent soixante jours d'Apocalypse 12, présentés comme un « désert », sont un symbole des « sept temps ». Tant les mille deux cent soixante jours du ministère du Christ que les mille deux cent soixante jours du ministère des disciples représentent la semaine entière pendant laquelle l'alliance était confirmée. Tant les mille deux cent soixante années durant lesquelles le paganisme a foulé aux pieds le peuple de Dieu que les mille deux cent soixante années durant lesquelles la papauté a foulé aux pieds le peuple de Dieu représentent l'ensemble des « sept temps » de la malédiction de Moïse.

Dans l'Apocalypse, chapitre onze, après mille deux cent soixante jours, les ossements morts sont ramenés à la vie afin d'entrer dans l'alliance en tant que les cent quarante-quatre mille. Mais, pour qu'ils puissent réaliser cette relation d'alliance, il leur est demandé d'en remplir les conditions, tout comme Daniel l'a fait au chapitre neuf. Les conditions de l'alliance des « sept temps » contiennent des instructions précises pour ceux qui se trouvent au pays de l'ennemi. Lorsque ceux qui s'éveillent à la réalité de leur dispersion désirent revenir vers le Seigneur, le Lévitique vingt-six fournit des instructions sur la manière de revenir.

Et ceux d'entre vous qui resteront se consumeront dans leur iniquité dans les pays de vos ennemis; et aussi à cause des iniquités de leurs pères, ils se consumeront avec eux. S'ils confessent leur iniquité et l'iniquité de leurs pères, avec leur transgression par laquelle ils ont transgressé contre moi, et aussi qu'ils ont marché à l'encontre de moi; et que moi aussi j'ai marché à leur encontre et les ai amenés dans le pays de leurs ennemis; si alors leurs cœurs incirconcis s'humilient, et qu'alors ils acceptent la punition de leur iniquité: alors je me souviendrai de mon alliance avec Jacob, et aussi de mon alliance avec Isaac, et je me souviendrai aussi de mon alliance avec Abraham; et je me souviendrai du pays. Lévitique 26:39-42.

L'expression « dépérir » dans les Écritures signifie être dissous, corrompu et consumé. Dépérir, c'est se détériorer jusqu'à n'être plus que des ossements desséchés. Et l'instruction désigne la mort, car elle représente ceux qui s'éveillent à leur condition comme étant « dans le pays de vos ennemis ».

Le dernier ennemi qui sera détruit, c'est la mort. 1 Corinthiens 15:26.

Le 18 juillet 2020, la première déception au sein du mouvement du troisième ange a eu lieu. Elle a été préfigurée par toutes les autres premières déceptions dans les lignes sacrées de réforme prophétique. Ézéchiél, chapitre trente-sept, identifie le peuple de Dieu dans les derniers jours comme ayant été dissous, corrompu et consumé jusqu'à n'être plus rien d'autre qu'une vallée d'ossements morts et desséchés. Ils se trouvent au pays de l'ennemi, qui est le pays de la mort. Dans l'Apocalypse, chapitre onze, les deux témoins furent tués et laissés dans la rue. Tous les prophètes s'accordent entre eux. Moïse s'adresse donc à ceux qui sont morts dans la rue qui traverse la vallée d'Ézéchiél. Dans leur état de déception, ils reçoivent des instructions par l'intermédiaire de Jérémie.

C'est pourquoi ainsi parle le Seigneur : Si tu reviens, je te ramènerai, et tu te tiendras devant moi ; et si tu sépares ce qui est précieux de ce qui est vil, tu seras comme ma bouche ; qu'ils reviennent à toi, mais toi, ne retourne pas vers eux. Jérémie 15:19.

Jérémie est informé que, s'il désire parler pour Dieu, il doit revenir et, ce faisant, il doit séparer ce qui est précieux de ce qui est vil. Le contexte du passage indique que les vils sont ceux vers qui il ne doit pas revenir. Lorsqu'il est présenté, dans le passage, comme étant dans un état de déception, il reconnaît qu'il était seul.

Je ne me suis pas assis dans l'assemblée des moqueurs, ni ne me suis réjoui; je me suis assis seul à cause de ta main, car tu m'as rempli d'indignation. Jérémie 15:17.

Jérémie n'était pas assis dans l'"assemblée des moqueurs", car il était assis seul. Il ne devait pas retourner vers les vils, qui sont l'assemblée des moqueurs. En 1863, l'adventisme a commencé son retour vers l'"assemblée des moqueurs" lorsqu'il est revenu à la méthodologie biblique des filles de Babylone afin de rejeter les "sept temps" de Moïse. Mais Jérémie parle plus spécifiquement des derniers jours que de l'histoire millérite. Lorsque ceux qui sont dans la vallée des ossements morts se réveillent au fait qu'ils se trouvent en terre ennemie, ils ne doivent jamais retourner vers ceux qui se sont réjouis de leur mort dans la rue. Ce groupe peut revenir vers Jérémie, mais lui ne peut pas revenir vers eux.

Mais s'ils doivent revenir, ils doivent aussi se conformer aux directives données par Moïse qui sont directement associées aux « sept temps ». Ceux qui sont morts dans la rue, dans l'Apocalypse, chapitre onze, sont morts pendant trois jours et demi, ce qui, prophétiquement, est le « désert ».

C'est pourquoi le réveil initial des morts s'accomplit par un message qui amène les os à se rassembler, mais ils ne sont pas encore vivants. Il faut le message des quatre vents, qui est le message du scellement, pour les transformer en une armée puissante. Le premier message qui les rassemble vient d'une "voix".

Consolez, consolez mon peuple, dit votre Dieu. Parlez au cœur de Jérusalem, et criez-lui que son temps de service est achevé, que son iniquité est pardonnée ; car elle a reçu de la main du Seigneur le double pour tous ses péchés. Voix de celui qui crie dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur, tracez dans le désert une route droite pour notre Dieu. Toute vallée sera relevée, toute montagne et toute colline seront abaissées ; ce qui est tortueux sera redressé, et les lieux accidentés deviendront une plaine. Isaïe 40:1-4.

La voix vient du désert, qui est un symbole de la dispersion des « sept temps ». Cette voix est dans le désert, car Ézéchiél a également été conduit dans la vallée d'ossements morts. Il témoignait depuis la vallée même, et non de loin.

La main du Seigneur fut sur moi, et il me transporta par l'Esprit du Seigneur, et me déposa au milieu de la vallée, qui était pleine d'ossements. Ézéchiél 37:1.

La vallée est le désert de trois jours et demi. La promesse de la voix est que l'iniquité de Jérusalem est pardonnée et que son combat est terminé. Cette promesse représente le scellement des cent quarante-quatre mille qui s'accomplissent dans les derniers jours. Mais le pardon de son iniquité est lié au fait qu'elle reçoit "le double" pour tous ses péchés. Le remède proposé par Moïse exige la confession non seulement de leurs iniquités, mais aussi des iniquités de leurs pères. S'ils accomplissent ce commandement, leur iniquité sera pardonnée.

Nous continuerons d'aborder ces vérités dans le prochain article.

Oui, tout Israël a transgressé ta loi, en se détournant, afin de ne pas obéir à ta voix; c'est pourquoi la malédiction s'est répandue sur nous, ainsi que le serment qui est écrit dans la loi de Moïse, le serviteur de Dieu, parce que nous avons péché contre lui. Et il a confirmé ses paroles, qu'il avait prononcées contre nous et contre nos juges qui nous jugeaient, en faisant venir sur nous un grand mal; car sous tout le ciel il n'a pas été fait comme il a été fait à Jérusalem. Comme il est écrit dans la loi de Moïse, tout ce mal est venu sur nous; et pourtant nous n'avons pas adressé notre prière devant le Seigneur, notre Dieu, afin de nous détourner de nos iniquités et de comprendre ta vérité. Daniel 9:11-13.